

# Osons les réseaux sociaux à l'école!

■ L'absence de l'emploi des réseaux sociaux dans les classes est d'une hypocrisie sans nom. A leur initiative, certains enseignants les détournent heureusement pour une plus-value pédagogique.

## Enseignement

Les réseaux sociaux ont souvent mauvaise presse dans le cadre scolaire. On leur intente des procès en sorcellerie pédagogique, on ne leur reconnaît aucune plus-value; les programmes se taisent dans toutes les langues sur le sujet. L'absence de l'emploi des réseaux sociaux (les spécialistes préfèrent, à raison, parler de "médias socio-numériques") à l'école est une hypocrisie sans nom.

La toute grande majorité des enseignants sont présents de manière active sur un ou plusieurs de ces médias, y recherchent des informations pour préparer leurs cours, etc. Leurs élèves ne sont bien entendu pas en reste : malgré l'interdiction d'adhérer à la plupart de ces réseaux avant 14 ans, on estime que 80 % des élèves de 5<sup>e</sup> primaire sont inscrits à au moins un réseau social et y passent plus d'une heure par jour. Alors que fait l'école ? Rien; ou pas grand-chose. Cette (quasi) absence de l'école du champ des médias socio-numériques est un réel problème, voire une bombe à retardement.

Le premier contact que les enfants ont avec les réseaux sociaux se fait donc de manière privée, souvent sauvage et intuitive; sans forcément l'aide et la supervision

d'un adulte compétent en la matière. Cela entraîne de multiples problèmes potentiels liés à la littératie numérique ("*ensemble des compétences caractérisant l'individu capable d'évoluer de façon critique et créative, autonome et socialisée dans l'environnement numérique contemporain*") – Faszter et De Smedt, 2012) et l'identité numérique (globalement, les traces – volontaires ou non, conscientes ou non – que l'on laisse sur le Net) : citations, sans volonté d'exhaustivité, la cyberintimidation, la capture d'écrans de photos ou de posts, la difficulté à évaluer la valeur d'une information trouvée, la dépendance à un outil...

Utiliser des réseaux sociaux en classe permet notamment de travailler ces différents aspects, de sensibiliser les élèves et de les éduquer au numérique.

Rappelons ainsi que, parmi les Missions de l'enseignement, on stipule que l'école doit "*promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves*", "*préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures*"...

A l'heure actuelle, des enseignants (cela reste des initiatives personnelles, certains bravant parfois leur inspection !) emploient les réseaux sociaux dans leurs classes, et ce dès l'enseignement primaire. Ce ne sont pourtant pas des geeks invétérés : ces enseignants y ont décelé un réel apport pédagogique. Twitter et ses #Twitclasses (et ses #Twictées),

Skype et ses Skype-Mystère, Tumblr (un outil numérique permettant de bloguer facilement), Instagram, Pinterest et Pearltrees... autant de réseaux sociaux qui se sont vus détournés de leur fonction première pour améliorer les apprentissages des élèves.

Apprendre à publier un commentaire, à se présenter, à écrire un article de blogue ou lire un tweet reçu d'une twittclass

basée sur un autre continent, discuter climat et hydrographie avec des élèves dont on ignore l'emplacement, proposer des défis collaboratifs à plusieurs classes ancrées dans d'autres pays que le sien... autant

d'applications pédagogiques de médias socio-numériques qui permettent de travailler de manière concrète les compétences de littératie numérique, de désamorcer la problématique de l'identité numérique et – n'ayons pas peur de le dire – de motiver les élèves pour certains apprentissages fondamentaux.

Osons les réseaux sociaux en classe, et cela dès le primaire !

**BENOIT WAULETEL**

@WauteletB

Maitre-assistant  
en langue française  
HELHa  
(Braine-le-Comte)